

Les lieux

La plaine : c'est l'endroit de la misère, celle des enfants et celle de la famille de Suzanne. C'est là que vivent les exploités de la colonisation. L'endroit est hostile (voir incipit) : les enfants y meurent, les plantations ne poussent pas, on ne peut en sortir faute d'argent. Bien qu'ouvert, ce lieu est comparable à une prison.

La piste : lieu de passage qui relie Kam et Ram, dont la construction a valu la vie à plusieurs êtres (voir le passage sur la vie du caporal), c'est le domaine des enfants, leur « point de ralliement » mais c'est aussi le lieu de leur mort quand ils sont écrasés par les voitures (les enfants sont alors désignés comme « la calamité de la circulation »). Pour Suzanne, la piste représente l'espoir d'une autre vie, du départ qui lui permettra de vivre autrement, de connaître le bonheur. La piste a donc une double valeur : la mort et l'espérance.

Le rac : c'est le lieu de la liberté, loin du regard de la mère. Suzanne et Joseph s'y amusent et y côtoient les enfants. C'est aussi l'endroit où l'on se débarrasse des cadavres des biches et des cerfs que personne ne veut manger, où l'on trouve les cadavres des écureuils et des rats, où Suzanne jettera la robe bleue

Le bungalow : c'est le lieu des relations familiales (les repas, les comptes de la mère, les disputes...) mais aussi des relations avec M. Jo (la salle de bain, le phonographe...). Enfin, c'est le lieu de la mort de la mère.

Ram et la cantine : lieu d'échange, il est le point de rassemblement, l'endroit du loisir : on y boit, on y danse. Les héros y retrouvent de vieilles connaissances : Agosti, Bart et rencontrent des gens de passage : des officiers et M. Jo.

Kam : aucun épisode du roman ne s'y déroule mais c'est de là que viennent les agents du cadastre ;

La grande ville (dans laquelle on peut reconnaître Saigon), beaucoup plus lointaine (huit cents kilomètres) : elle symbolise par sa structure l'inégalité de la société coloniale mais, pour Suzanne et Joseph, elle représente la liberté, l'accomplissement du désir.

Les objets :

Le diamant : il désigne la richesse (celle de M. Jo), l'espoir d'une autre vie (le diamant offert par M. Jo) ; il a une valeur plus obscure : le diamant offert déchaîne la hargne de la mère et il a été l'objet d'une sorte de tractation (prostitution ?) de Suzanne : elle l'obtient contre la promesse de partir huit jours avec M. Jo. Enfin, le diamant symbolise aussi l'illusion puisqu'on découvrira qu'il a un défaut, un crapaud

L'automobile : si la B12 symbolise la pauvreté du trio familial, les belles voitures représentent la richesse, celle de M. Jo avec sa Léon Bollée et celle de Lina avec sa Delage. C'est un objet convoité par Joseph.

Le phonographe et Ramona : la musique est le symbole de l'évasion (comme le cinéma), c'est sur cet air que Joseph et Suzanne rêvent d'un ailleurs plus agréable, d'amour